École de Baillon

Non Gilbert, non Eric, ces enfants ne vous attendent pas pour pique-niquer comme vous semblez le croire. Ils arrivent de Royaumont et du Lys pour se rendre à l'école de Baillon. Ils vont entrer séparément dans la cour, les garçons



, les filles par celle de gauche pour... se retrouver !!!!

Cette classe, parlons-en. A l'entrée, contre le mur du fond, des porte-manteaux où l'on accroche sa pèlerine, son couvre-chef, sur le banc, son panier de provisions (compte-tenu de la distance, pas question de rentrer déjeuner à la maison) et, sous le banc, les galoches bien alignées. Des panneaux de bois séparent ce "déposoir" (ne cherchez pas dans le Larousse) du reste de la classe formant ainsi une sorte de couloir où l'on est prié de ne pas se bousculer.

N'oublions pas le poêle qui trône au milieu de la salle. La coutume veut que chaque enfant apporte une bûche. Les grands sont chargés à tour de rôle d'entretenir le feu.

L’école accueille les enfants de 5 à 14 ans. Les petits la fréquentent assidûment. Certains, plus grands, disparaissent dès qu’arrivent les beaux jours appelés par les travaux des champs ou de la forêt et ce malgré les prestations vigoureuses de l’instituteur et de l’inspecteur. Ah ! la cueillette des p’tits pois, que de rappels à l’ordre n’a-t-elle pas suscités.

La maison que l’on aperçoit sur la photo était située au niveau de l’entrée de l’allée du Bois bonnet. On l’appelait "le chalet", le dernier propriétaire du Prieuré y demeurait. Elle a été détruite en même temps que tous les bâtiments du Prieuré pour faire place à la résidence. Il nous en reste une grande et belle bibliothèque que Madame Spencley, conseillère municipale et institutrice à Baillon, a sauvée de la démolition. Démontée, décapée, installée dans le hall de la nouvelle école construite pour satisfaire aux besoins des enfants attendus, elle est le lien entre l’ancien et le nouveau Prieuré. On peut encore voir un vestige du Prieuré lorsqu’on se promène sur la route. Derrière le grillage, on aperçoit l’ancienne limite de la propriété qui était constituée d’un fossé et d’un mur... quelques pierres et un petit bout de fossé non encore comblé.

Ginette Bianchi

Liens utiles
Notre village vers 1900 vu par Ginette Bianchi